

Les nouveaux liens entre les financements et les placements

La financiarisation des économies depuis trente ans, et davantage depuis la fin des années 90, a contribué à l'expansion économique et à l'enrichissement de tous : particuliers, entreprises, Etats, banques... Néanmoins, dans la surchauffe imbriquée de la finance et de l'immobilier, les positions spéculatives ont impliqué toutes les banques qui, après pertes et provisions, ont "décidé" de réduire leur bilan? Notamment en prêtant moins aux acteurs économiques. Pour faire face, les entreprises qui ont subi la crise plutôt que l'avoir initiée ont de plus

en plus recours à des formes de financements obligataires, les libérant en partie des contraintes bancaires - conditions, garanties, négociations... Ainsi, les institutionnels et les particuliers deviennent depuis quelques années, directement ou indirectement, les nouveaux "financeurs" de ces entreprises, à l'instar des marchés actions.

Baisse de 33 ans. Soutenus par une baisse de 33 ans quasiment continue des taux d'intérêt, le segment obligataire a pris ses lettres de noblesse partout dans le monde, et ce mode de financement des entreprises s'accé-

lère positivement. Les français s'y sont mis en direct par des Sicav ou FCP obligataires, et non plus forcément par l'intermédiaire des fonds en euros. Pour rappel, La Mondiale, société dont le siège est situé à Mons-en-Barœul, demeure l'un des bons acteurs assuranciers en fonds en euros.

De grandes sociétés cotées, familiales ou non, et maintenant de grands groupes familiaux non-cotés, ont recours au financement désintermédié et ce, grâce aux placements privés. Ces financements obligataires répondent à une meilleure répartition des risques - ne pas dépendre entièrement des contraintes et de la concentration bancaires - dans un format compatible avec la "discretion" financière des entreprises du Nord. Auchan (Groupe Auchan SA), Bonduelle ou Adeo, pour ne prendre que quelques acteurs régionaux, ont émis de la dette obligataire en euros ou en dollars, pour des tranches comprises entre 100 et 200 M€, et dont la souscription a été assurée par les institutionnels (assureurs et sociétés de gestion). Pour Adeo (source AMF), le montant s'élevait à 100M€ portant intérêt au taux de 2,75% l'an, obligations émises le 30 janvier 2013 et venant à échéance le 30 janvier 2020. Le taux du marché financier à sept ans, fin janvier 2013, était de 1,60%, et 0,21% à trois mois.

Entreprises de taille intermédiaire. Dans un avenir proche, il est probable que d'autres grands groupes du Nord et même de belles entreprises de taille intermédiaire

(ETI) puissent avoir accès à ces financements sur cinq à dix ans. D'autant que les montants peuvent descendre à 10 M€. Et si l'évolution de financements évolue dans le bon sens, les salariés, dans leur plan d'épargne entreprise pourraient éventuellement souscrire des obligations de leur employeur à défaut de pouvoir en détenir des actions. Cela est plus sécuritaire pour eux, le taux d'intérêt (coupon) étant connu à l'avance, ainsi que l'échéance. Pour les épargnants, ce sera l'opportunité de pouvoir financer en partie les entreprises locales. Cela prendra du temps mais les bases sont là. Le financement des entreprises sera dual : actions et obligations. Quand on sait que les épargnants du Nord détiennent en partie des actions Bonduelle ou ont détenu Camaieu, sur les titres obligataires l'on assistera au même attachement des investisseurs locaux à leurs entreprises. Les entreprises se financent et les épargnants y voient des opportunités maîtrisées. Parmi les acteurs régionaux dans ces schémas de financement obligataire, on peut citer, par exemple, CM-CIC Securities, Crédit Agricole CIB (Corporate & Investment Bank) avec une antenne à Lille, ou des assureurs comme La Mondiale dont les investissements se portent en partie en obligations privées.

François ALMALEH*

(*) François ALMALEH dirige Finadoc, société de services financiers aux dirigeants implantée à Marcq-en-Barœul. www.finadoc.com

Recevez la NEWSLETTER

LA GAZETTE

Nord - Pas de Calais

Votre journal économique régional

- ✓ Des infos exclusives
- ✓ Les titres des articles développés dans le journal
- ✓ Des éditions spéciales quand l'actualité l'exige.

Encore plus d'infos économiques régionales par mail !

L'inscription à la newsletter est gratuite

Pour décoder ce Flashcode, téléchargez gratuitement l'application mobiletag : • sur www.mobiletag.com • sur le store de votre mobile. Flashez le Tag avec votre Smartphone, et inscrivez vous à notre newsletter.



Ou rendez vous sur www.gazettenpdc.fr